

# " Dieu et diable "

(Traduction [Robert Geoffroy](http://blogbug.filialise.com), vidéo visible sur <http://blogbug.filialise.com>)

## Dieu a-t-il créé le mal ?

Voici la première question :

Si l'Être ou Dieu est la source créatrice de toute énergie et que les pensées de l'égo sont une forme négative de l'énergie, ces pensées négatives ne proviennent-elles pas de l'Être ? En d'autres termes, Dieu a-t-il créé le mal ?

Regardons ça encore une fois : « Si l'Être ou Dieu est la source créatrice de toute énergie », oui, il n'y a qu'une seule source et c'est la source créatrice de toute énergie, « Les pensées de l'égo sont une forme négative de l'énergie », mais de l'énergie évidemment, « ces pensées négatives ne proviennent-elles pas de l'Être ? » Et donc, « Dieu a-t-il créé le mal ? »

Cette sorte de questions a été posée et discutée par de nombreux philosophes et c'est resté une sorte de pierre d'achoppement, dans le christianisme. Voyons ce qu'est la réponse intuitive.

Dans cet univers perçu par les sens, si vous voulez utiliser une chose à laquelle comparer Dieu, la chose la plus appropriée dans cet univers perçu par les sens serait le soleil, parce que le soleil est la source de l'énergie apparemment inépuisable et celui qui donne la vie. La chaleur même de votre corps provient du soleil indirectement. Le soleil n'est évidemment pas éternel, mais comparé à l'existence humaine, on peut pratiquement le considérer comme éternel. Il est tellement plus vaste. Et il donne de lui-même librement : des millions et des millions d'années à juste déverser de l'énergie

Disons que le soleil est dans un processus consistant à devenir conscient de lui-même, parce que j'ai l'intuition que l'univers ou ce qui sous-tend l'univers ou encore l'unique derrière le multiple est dans le processus consistant à devenir conscient de lui-même à travers le temps, la dimension du temps bien que l'unique existe aussi dans la dimension intemporelle où il n'y a ni passé ni futur. Donc, Dieu (pour utiliser ce terme un moment – est déjà dans l'intemporel complet et parfait, mais il semble que dans le monde du temps, Dieu devient conscient à travers toutes ces formes de vie.

Maintenant, pour en revenir au soleil, dans le processus consistant à devenir conscient, disons juste que les particules de lumière – si pareille chose existe ; elles existent, on les appelle des photons ; ce ne sont pas vraiment des particules, mais personne ne sait ce qu'elles sont : des ondes, des particules ou les deux – dans le processus consistant à devenir conscient, le soleil qui émet continuellement des milliards et des milliards de photons, des particules de lumière... Disons que les photons individuels font bien sûr partie du processus du soleil consistant à devenir conscient. Dans ce processus, les photons individuels subissent bien sûr un changement, plus de conscience émergeant.

Le photon individuel fait partie du soleil et avec la conscience qui émerge, il réalise qu'il se perçoit de façon erronée, comme une entité séparée. En devenant conscient, il réalise son unité avec le soleil, qu'il y a un continuum, qu'il ne perd jamais sa connexion avec le soleil. Temporairement, comme faisant partie du processus consistant à devenir conscient, il se croit séparé. C'est une chose temporaire. Et pendant qu'il se croit séparé, il crée toutes sortes d'illusions qui reflètent l'illusion fondamentale de séparation. C'est principalement là où nous nous trouvons, où se trouve l'humanité, parce que l'humanité ou l'être humain est le photon, la particule solaire, pour ainsi dire. L'intelligence à l'intérieur, la conscience à l'intérieur est la conscience de Dieu. Il n'y a qu'une conscience.

Le tout devenant conscient se perçoit temporairement de façon erronée et cela crée l'illusion de la séparation en l'humain individuel ; cela crée l'illusion de l'identification à la forme qui est l'illusion de la séparation. C'est se voir comme une entité séparée. Plus cette illusion est forte et plus elle se reflète dans les actions à l'extérieur, ce qui devient alors délirant et cela s'appelle le mal.

Ultimement, rien n'est détruit dans le mal. L'essence de toute forme de vie est éternelle, mais au niveau de la forme, ce n'est pas agréable. Du point de vue du tout, ce n'est qu'un bref épisode onirique qui se produit tandis que l'Unique devient conscient.

C'est donc la réponse à la question « Est-ce que Dieu a créé ou crée le mal ? ». Donc, les enseignements qui disent que le mal n'est ultimement pas réel sont justes évidemment. En fait, cela dépend du niveau duquel on regarde la chose. Si on la considère à un niveau, elle a une certaine réalité. Le fait qu'elle n'est ultimement pas réelle n'empêche pas qu'à ce niveau temporaire, elle apparaisse très réelle et elle doit être reconnue comme délirante.

J'ai déjà défini le mal quelque part. On peut le définir comme l'identification complète à la forme. C'est l'illusion. Plus une entité est identifiée à la forme et plus le mal apparent est créé par l'entité. Et plus de souffrance est ainsi créée.

Et quelle est alors la réponse ? La réponse est ce pour quoi nous sommes ici : nous sommes ici, vous, moi, nous, ici émerge la réponse et la réponse n'est pas simplement la réponse. Elle est aussi la fin de la séparation illusoire et la fin du soi-disant mal.

### **Suis-je Maitreya ?**

La personne suivante demande ou dit :

Je suis illuminé et le monde se déploie pour moi de façon rapide. Un don m'a été donné. Est-ce possible que je sois le retour de Maitreya ? Si tel est le cas, je vous supplie humblement de m'aider.

Maitreya se rapporte, je crois, au prochain Bouddha selon les Écritures ou légendes. « Suis-je le retour de Maitreya ? » « Je suis illuminé ». « Suis-je Maitreya ? » Non, vous n'êtes personne. Je ne suis personne. Et Maitreya n'est personne non plus. Votre éveil peut être réel et vrai. Parfois, il arrive que le mental interprète erronément ce qui arrive à une personne quand l'éveil se produit et affirme alors qu'il est très spécial. Ce n'est qu'une interprétation fautive du mental et n'invalide pas pour autant votre éveil. Cela veut juste dire que votre

mental fait une mauvaise interprétation. S'il continue ainsi, vous pouvez retomber dans l'état non éveillé, y rester un temps et souffrir encore un peu.

L'essence de l'éveil est la réalisation que qui vous êtes en essence est la conscience elle-même, sans forme et intemporelle. Revenons-en à Maitreya ou, comme on dit en termes chrétiens, à la seconde venue. La seconde venue se réfère au retour de Jésus ou Jésus-Christ. Pour moi, c'est l'éveil de la conscience dans les êtres humains. C'est un événement collectif. Dans ce sens, nous pouvons dire que vous êtes Maitreya, je suis Maitreya et tous ceux qui sont éveillés sont Maitreya. Ainsi, vous n'êtes plus spécial, ni moi-même.

Tout comme le mental peut interpréter de travers votre propre éveil, le mental humain fera cette même erreur en voyant d'autres êtres humains qui sont conscients ou illuminés. Et, bien sûr, pour reconnaître quelque chose en l'autre être humain, vous reconnaissez en fait qu'il y a là en vous quelque chose qui répond à ce que vous sentez en l'être humain illuminé, le gourou, l'enseignant ou simplement quelqu'un que vous rencontrez sur un banc publique. Quelque chose en vous y répond. Cela est vrai et beau. Là encore, votre mental peut rebondir et mal interpréter en faisant de cette personne un personnage divin, puis en se mettant à l'adorer.

C'est encore une mauvaise interprétation de ce qu'est et de ce qu'implique l'être éveillé. C'est regarder cette personne comme si elle avait quelque chose que vous n'avez pas, mais c'est l'erreur, parce qu'en essence, vous-même et cet être éveillé sont égaux et ne font qu'un. Dans « Un cours en miracles », il y a une déclaration magnifique. Ce cours est supposé avoir été dicté par Jésus. Laissons cela de côté pour l'instant. Jésus ou disons l'être illuminé parle de temps en temps à la première personne dans « Un cours en miracles ». Et Jésus dit : « Il n'y a rien en moi que tu ne puisses atteindre. Je n'ai rien qui ne vienne de Dieu. La différence entre nous maintenant, c'est que je n'ai rien d'autre ».

L'essence est là, l'essence Une, la conscience Une. Ce qui se passe parfois avec l'humanité, c'est que l'on voit la tendance à transformer des formes en déités. C'est la confusion entre la forme et le sans-forme. Le pouvoir que l'on sent en l'être éveillé est le pouvoir qui rayonne à travers la forme et le mental dit alors que ce pouvoir provient de la forme. Voilà l'illusion d'un Dieu dans la forme physique. Quand vous projetez cela, vous perdez de vue votre propre essence, parce qu'elle est continuellement projetée à l'extérieur.

À l'époque où il enseignait, Jésus n'avait rien à voir avec ça. Il montre continuellement à ses disciples que ce qu'il a ou ce qu'il est, ils l'ont ou le sont également. Le reste s'est produit beaucoup plus tard. Il reste des fragments qu'ils ont oublié quand ils ont transcrit les choses qu'il avait dites et il y a toujours des choses qu'il disait qui nous montrent très clairement qu'il rejetait ce que les gens voulaient lui faire quand il était encore vivant, d'autant plus après sa mort. Il a dit des choses comme : « Vous ferez des choses encore plus grandes que celles que j'ai faites ». Et il a dit encore : « Je suis la lumière du monde » en ajoutant plus tard « Vous êtes la lumière du monde ». Quelqu'un lui dit qu'il était bon, que c'était un bon enseignant et il répondit immédiatement : « Ne dites pas que je suis bon ». En d'autres termes,

« Ne faites pas de cette forme quelque chose de spécial ». Il disait que le bon ne s'appliquait qu'à l'unité, qu'à Dieu.

J'ajoute ici quelque chose : le bon que vous percevez ou sentez en moi est celui de Dieu, est Dieu, et est également en vous. S'il n'était pas en vous, vous ne pourriez pas le sentir. Il pourrait aussi être si obscurci en vous que vous ne pourriez pas le sentir non plus. Dans certains humains, cette essence est tellement obscurcie par l'égo qu'ils pourraient être dans la même pièce que Bouddha ou Jésus pendant deux ans sans rien remarquer.

Donc, permettez à ce pouvoir de passer à travers vous. Il n'est pas de vous. Vous en tant que forme, comme je le l'appelle, vous êtes le corps, le nom, la personne, le mental, le mental pensant. Tout cela représente le cadre d'une image ou, mieux encore, le cadre d'une fenêtre. La forme de vous-même, comme la forme de moi-même, ce que l'on voit, c'est le cadre de la fenêtre. Et la lumière de la conscience qui apparaît se trouve là grâce à l'ouverture. La fenêtre est ouverte ou la vitre a été nettoyée suffisamment de la poussière et de la saleté qui représentent le mental humain incessant.

Maitreya émerge désormais, c'est vrai, mais non pas seulement en vous. Maitreya ou le Christ, la seconde venue, a lieu maintenant en tous les humains individuels. Que se passerait-il si Jésus ou le Bouddha arrivait ? Que dirait-il ou que dirait-elle si c'était sous la forme féminine ? « Nous sommes tous un, il n'y a qu'un Dieu et ce Dieu est en vous. Vous devez le trouver en vous, sans quoi je ne peux pas vous aider ». Que dirait-il qui n'a pas encore été dit ? Que pourrait-il faire ? Illuminer tout le monde soudainement ? Cela ne marche pas comme ça, sinon cela aurait déjà été fait.